

L'ÉCHO de Saint-Pierre

Siège du journal : MPT de Saint-Pierre Tél 02 98 45 10 92

courriel : echodesaintpierre@orange.fr - Site internet : www.echodestpierre.infini.fr

Mensuel gratuit de toute la Rive Droite

N° 302 avril 2018

L'atelier "Travail sur bois" à Kerourien

Il flotte une odeur de sciure, de résine, de colle dans le couloir... C'est bien celle qui provient de l'atelier "Travail sur bois" et que nous allons vous présenter.

Nous sommes au Centre Social de Kerourien et allons découvrir une activité prisée autant par les femmes, que par les hommes.

Date de sa création

Cet atelier existe depuis 1976. M. Jean-Yves Beysseriat en a pris la responsabilité depuis 2011. Celui-ci est également salarié à la CAE29 Chrysalide (Coopérative d'Activité et d'Emploi du Finistère).

Menuisier/Ebéniste indépendant de la région de Brest, il possède un atelier, et encadre les créations d'entreprises, des prestations de services aux particuliers et aux entreprises ou des activités de production et de négoce. Des heures de bénévolat lui sont allouées et il en profite pour partager son savoir en tant qu'animateur au Centre Social.



Jean-Yves Beysseriat

Heures d'ouverture et organisation

L'activité se fait tous les jeudis, (sauf pendant les vacances scolaires*), le matin de 9h30 à 12h, l'après-midi de 14h à 17h et le soir de 18h à 20h (mixité hommes, femmes).

Dix-sept adhérents sont inscrits à ce jour.

Le plus jeune a 4 ans et le plus âgé 87 ans ! L'accueil est tout public et concerne le petit bricolage.

Une adhésion annuelle est demandée.

Le but de l'atelier ?

De l'utilité...

Qui ne s'est jamais dit un jour... "Si j'avais su bricoler, j'aurais pu réparer moi-même ce petit meuble, poncer cette table pour lui donner une seconde vie, et bien d'autres choses..."

J'arrive, je ne sais rien faire...

Eh bien grâce à cet atelier, vous réussirez à vous débrouiller si vous le souhaitez ! Quelques heures d'apprentissage, des bons conseils de Jean-Yves et des adhérents les plus expérimentés, et vous voilà petit bricoleur !

Du plaisir...

Partager son savoir, avoir des contacts avec les autres, vaincre sa timidité, apprendre la convivialité, le relationnel, discuter autour d'un petit café...

C'est le volet humain et social qui est mis en avant.

Le bien-vivre ensemble est la valeur du Centre Social.

Ne pas gêner ses voisins...

Selon l'outil utilisé, si l'on habite en appartement, gare aux bruits (coups de marteau, scie, etc.).

À l'atelier, pas de problème !

Les outils

Tout le matériel appartient au Centre Social.

On y trouve diverses machines : une machine combinée, une perceuse sur colonne, une scie à ruban, scies à chantourner, un tour, un ensemble de matériels électroportatifs (défonceuse, rabot...) ainsi que des outils manuels, des outils de traçage et de dessin.

Les diverses colles sont également fournies.

Seul le bois est à acheter par l'adhérent.

On ne fait pas que réparer à l'atelier, on crée aussi !

Débutant ou expérimenté, vous pouvez rejoindre le groupe avec votre petit projet.

Martine Gervais

* Exceptionnellement un créneau horaire peut être établi pendant les vacances scolaires pour les enfants du quartier (de 6/10 ans), ayant des petites réparations à faire.

La ludothèque, "Tonnerre de jeux"

Dis maman, c'est quoi une ludothèque ?

La ludothèque du Centre Social de Kerangoff est une salle où l'on peut trouver une collection de jeux mis à la disposition des enfants, de la famille, des voisins. Un endroit où l'on peut emprunter un ou plusieurs jeux. Un lieu où l'on peut demander des conseils et s'amuser.

Le financement

L'Écho : Comment fonctionne la ludothèque ?

Morgane : Créée en mars 2012, elle est gérée par le Comité d'Animation et le Centre Social. Nous avons des financements, principalement par la CAF et la Mairie, afin de subvenir au paiement du salaire de l'animatrice, mais très peu pour les renouvellements de jeux. Nous faisons bien sûr de l'autofinancement, en organisant un vide grenier. Nous fabriquons également nos propres jeux (type Montessori) au travers d'ateliers, une fois par mois, le jeudi matin avec les parents. Nous leur expliquons que l'on n'a pas besoin de dépenser une fortune pour inventer et construire un jeu. On a souvent chez soi de quoi en fabriquer, mais pas toujours l'idée. Malgré nos 900 jeux en stock, nous avons toutefois du mal à les renouveler, faute de financements.

Les familles

L'Écho : Quelles personnes viennent à la ludothèque ?

Marie : Nous accueillons surtout les familles. Par exemple, une mamie qui vient tous les mercredis avec son petit-fils depuis la création de la ludothèque. Je vois également un enfant jouer avec ses "Playmobil" sur le sol du couloir d'entrée du centre. Il était accompagné de sa grand-mère qui attendait sa fille, occupée à son cours de danses orientales. Je lui fais remarquer qu'elle peut venir à la ludothèque, l'enfant serait bien plus à l'aise dans un univers de jeux, qu'en plein passage. Le local de la ludothèque leur plaît tellement, qu'ils reviennent régulièrement. Ils ne connaissaient pas l'endroit et le terme "ludothèque" ne leur parlait pas. Certains parents recherchent des jeux éducatifs pour leurs enfants, qu'ils soient plus une continuité de l'école, qu'un véritable loisir. Sans rejeter totalement le jeu éducatif, il est parfois préférable de choisir un jeu défouloir, qui lui apprendra peut-être plus de choses. Il pourra jouer avec ses copains, alors qu'un jeu indigeste va le dégoûter.

L'accueil

L'Écho : Quand peut-on venir ?

Morgane : Les gens peuvent venir tous les matins, ils auront les jeux et les conseils. L'après-midi, ils n'auront que les jeux. Nous disons aux personnes de venir le mercredi matin pour jouer sur place, c'est gratuit ! Pour emprunter, il faut payer

l'adhésion de 10 € au Comité d'Animation du Centre Social et payer sa cotisation, qui est de 15 € l'an. Toute la famille peut en profiter et garder les jeux pendant 15 jours. Toutefois, une caution de 30 € est demandée. Pour les fêtes, avant de choisir un jeu, les parents peuvent en tester certains, afin de faire le bon choix pour l'enfant. Bien sûr, sur les boîtes de jeux, il y a des tranches d'âges, mais il arrive que le jeu préféré ne corresponde pas toujours. Il faut en tenir compte pour que l'enfant prenne du plaisir en jouant.

"Espace Game"

L'Écho : Quelle est la règle du jeu "Espace Game" ?

Marie : Cela consiste à délivrer une commerçante kidnappée. Il faut découvrir des fragments de clef, et les assembler, afin d'obtenir celle qui ouvrira le cadenas de la liberté. Une dizaine d'équipes, composée chacune de 5 à 6 participants s'affrontent. Il faut être la première en temps, à effectuer le parcours et à avoir déchiffré les énigmes qui permettent de découvrir les indices. Ces équipes sont composées soit : par famille, d'adhérents des Centres Sociaux ou Patronages, et d'individuels incorporés aux équipes. Tout ceci dans la bonne humeur !

La ludothèque est présente sur les animations de quartiers (fêtes, kermesses...). On peut aussi emprunter des jeux pour une soirée entre amis, ou en famille ! Une journée jeux est organisée à chaque période de vacances scolaires. C'est gratuit et ouvert à tous !

Pour toutes informations supplémentaires adressez-vous au Centre Social rue Franchet d'Espérey.

Tél : 02 98 45 16 96

Olivier Disarbois



Marie et Morgane, animatrices de la ludothèque.

1910 : Recouvrance/Saint-Pierre "La guerre des boutons"

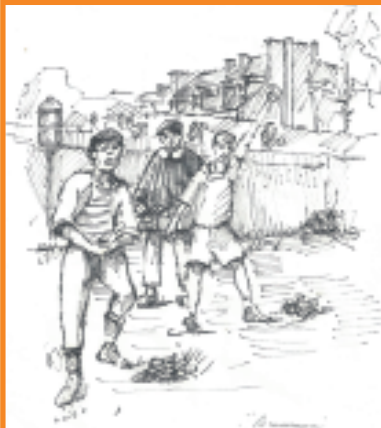


On dit qu'un bon croquis vaut mieux qu'un long discours. C'est en tout cas un précieux recours pour compenser un manque d'information et garantir la véracité d'un récit. C'est le cas quand on s'engage à évoquer un petit pan de l'ancien temps de notre Rive Droite.

Justement, dans son passé mal connu, un ensemble de ces récits pourrait s'intituler "Guerre entre boutonneux aux remparts de Recouvrance". C'est grâce aux remarquables croquis qui illustrent le présent article qu'on reconnaît bien les lieux d'antan, aujourd'hui disparus. Il s'y déroulait de réels affrontements dans ces p'tites guerres passées de mode entre les deux vraies grandes guerres. Serge Aubrée, dessinateur de ces affrontements, tient son inspiration à des commentaires qui s'ébruitaient à leurs sujets datant de 1910. Depuis, ils ont toujours été relatés oralement dans son milieu familial, et conservés jusqu'à nos jours. C'est donc une époque où des gamins bagarreurs d'un quartier rêvaient d'en découdre avec ceux d'un quartier voisin, avant de se regrouper pour un grand rendez-vous. Toutes ces bandes étaient animées par les mêmes envies.

Guéguerre de part et d'autre des remparts

Tout ce petit monde ignorait le roman de Louis Pergaud, publié en 1912 sous le titre de "La guerre des boutons". Cela veut dire que nos jeunes Bretons n'ont rien inventé dans ce domaine. Les petits citoyens de ce vieux bourg appelé Kerber et les Yannicks de Recouvrance, séparés par les remparts, ne faisaient que pratiquer ce qui se faisait ailleurs où des mioches ne se sentaient pas l'âme d'enfants de chœur. Sans doute s'assimilaient-ils à un clan, dont le seul but était d'entrer en conflit avec un autre, dans un esprit de compétition. Dès lors, ils adhéraient tacitement à une véritable organisation hiérarchisée, structurée et



Les "Kerbériens" sont au combat sur les glacis. À leurs pieds, les tas de pierres.



Le combat rapproché sur les glacis, suite à une ruse des Yannicks.



Sur les remparts, le chef des Yannicks donne des ordres.

surtout en marge des interdits du monde des adultes, jusqu'à imaginer de la cadrer aux codes de l'honneur. Les moyens exhibés pour ces combats laissent supposer que les affrontements étaient très violents. Jugez-en :

- Pour les combats à distance : fronde, lance-pierre.
- Rapprochés : bâtons, lancé de pierres.
- Pour la castagne : les poings nus.

Rien à voir donc avec cette sympathique et folklorique comédie-culte, portée à l'écran par Yves Robert en 1962, à part les joutes verbales, parfois en breton.

Dans ces affrontements, pas d'arbitre, donc ni vainqueur ni vaincu déclaré. Finalement les combats cessaient quand les derniers combattants suivaient ceux qui avaient déjà déserté les lieux, pressentant qu'ils avaient tout intérêt à filer dare-dare à la maison, avec plaies et bosses.

Retour à la maison

On imagine nos petits guerriers au retour de leurs expéditions, écoper sous leur air apparemment contrit, une bonne leçon parentale de morale. On peut aussi imaginer que certains parents, sous leur air réprobateur, préféraient se rassurer en pensant que les escapades musclées de leur progéniture ne dureraient que le temps des poussées d'acné. Ils se persuadaient que ces ardeurs juvéniles entraient dans une forme de culture traditionnelle. D'autres, dépassés par la conduite éhontée de leur rejeton, leur prédisaient sur un ton sentencieux un avenir misérable, dans le bagne de Pontaniou.

Quand un garnement reçoit un bon savon mérité, allez donc savoir ce qui se passe dans sa caboche. Cela l'incitera peut-être à devenir un respectable père de famille.

Félix Pilven et Paul Person
Dessins : Serge Aubrée

MPT Saint-Pierre



Ciné-Café-Cabaret.

Le 15 avril à 14h30, à la MPT.

"BAC ou M-Christine".

Organisé par le réseau Voisin'âge. Pour les + de 65 ans.

Covoiturage possible. Séance suivie d'un goûter.

Participation au goûter 2 €. Infos et inscriptions à la MPT : 02 98 45 10 92

Café-Philo

Le 6 avril de 18h à 20h.

"Raison de penser". Discussion autour d'un thème.

Salle "La Fourmilière" MPT St-Pierre.

Tout public. Gratuit.

La cocote culturelle

Le 7 avril de 14h à 23h.

Remise du 4ème panier et soirée pour les 1 an.

Salle "Odyssée" MPT St-Pierre. Tout public. Gratuit.

Achat de panier à partir de 36€.

Calligraphie

Le 21 avril de 14h30 à 17h30.

Salle "La Fourmilière" MPT St-Pierre.

Tout public. 40 €.

Mémoire de Saint-Pierre

Exposition photos Hall de la MPT.

Du 2 avril au 20 avril.

Horaire MPT à partir de 9h. Tout public. Gratuit.

Théâtre du Grain

Il propose aux habitants de Kerourien et des alentours de participer à des **ateliers de création artistique** (théâtre, danse). Ce travail durera plusieurs semaines et sera encadré par des artistes professionnels. Des restitutions auront lieu lors de la fête de quartier "Les belles histoires de Kerourien" en octobre prochain. Pour participer et avoir plus d'informations : contact@50anskerourien.org

Tél : 02 98 43 16 70 (Le Maquis)

Les Amis des baraques



Les amis des baraques présentent une **exposition** photos "Brest, ses baraques, ses écoles", à l'EHPAD Louise Leroux et Antoine Salaun, 20 rue Maissin à Quéliverzan. **Du 6 avril, 14h, au 15 avril, 17h. Horaires**

10h/17h tous les jours. Permanences : 15h-17h.

Entrée gratuite. contact : oliv.disarb@free.fr

Mobile : 06 15 46 88 14

Médiathèque Cavale Blanche

À l'occasion du Festival "Petite Marée"

Samedi 7 Avril à 10h30. Spectacle "Meunier tu dors" de Thierry Bénéteau. Pour les enfants de 12 mois à 3 ans. Gratuit sur inscription. Tél : 02 98 33 58 70



Patronage Laïque Recouvrance

Le PLR et l'APE de l'école de Quéliverzan organisent un **vide grenier le 15 avril.**

Ouverture au public de 8h30 à 17h. Entrée : 1,50 € Gratuit pour les enfants (-12ans).

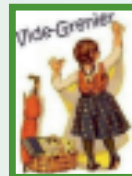
Pour les exposants, installation à 7h30.

4 € la table d'1m20. 3 € le mètre pour portant (non

fourni). Contacts : 02 98 45 06 90 (heures bureau).

patronage.laique.recouvrance@wanadoo.fr

Petite restauration sur place.



Mairie des Quatre-Moulins



Mercredi 18 avril 2018 de 14h à

16h30, à la mairie des Quatre-Moulins. **Une mise à disposition de composteurs** aura lieu sur réservation au 02 98 33 50 50 ou à l'adresse suivante :

proprete-dechets@brest-metropole.fr

3 modèles de composteurs sont proposés :

620 litres en plastique recyclé pour 25 €,

300 litres en bois pour 18 €,

345 litres en plastique recyclé pour 15 €.

Ils sont fournis avec un bio-seau pour collecter les déchets de la cuisine, un guide du compostage avec tous les conseils pratiques et une tige aératrice. Le règlement se fera par chèque uniquement (libellé à l'ordre du Trésor Public).

Médiathèque des Quatre-Moulins



Du 1er mars au 30 avril :

exposition "Comment c'était avant, les Quatre-Moulins et Saint-Pierre Quilbignon" ? En partenariat avec les Archives Municipales de Brest, **le mercredi 4 avril à 17 h, une conférence :**

"Le manoir de Kerbonne et l'abri pendant la Seconde Guerre Mondiale" par Gérard Cissé et Yves Coativy, de la Société d'étude de Brest et du Léon.

Samedi 14 avril à 10h30, dans le cadre du festival de contes



"Petite marée", "Histoires en douceur pour les petites oreilles" de Lamine Diagne ; c'est gratuit, sur inscription au :

02 98 33 58 60 et pour les enfants à partir de 18 mois, à la Médiathèque des 4 Moulins, 186 rue Anatole France.

Responsable de rédaction : Martine Gervais. Rédacteurs de ce numéro : Martine Gervais, Ollivier Disarbois, Félix Pilven et Paul Person.

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS. Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestoïses.